

On va le savoir !

La scène se déroule à la manière d'un « talk-show » américain, les échanges sont vifs et les propos soulignés. Trois fauteuils alignés face public occupent le devant de la scène, chaque intervenant y prendra place à l'appel de son nom. L'animateur arrive de la salle.

Pitch : Un pays peut-il, grâce à sa jeunesse, changer de comportement ou tout simplement de vie, sans rencontrer l'interrogation ou l'affrontement parental ?

Plateau-1

ANIMATEUR : Il y a des moments critiques dans l'existence. Des situations où le devoir de réserve est mis en garde, où la justice a perdu son ouïe, son odorat, où l'arbitre devient arbitraire. Des jours de grands dangers, des jours où la liberté de soi, de l'autre, des autres est menacée, c'est le cas ce soir, de France pour qui l'insaisissable est devenu insoutenable ! Et ça, ce soir, on va le savoir ! France bonsoir, France vous êtes agent administratif à Paris. France, on vous écoute.

FRANCE : Bonsoir, je... Non, Non, c'est trop dur...

ANIMATEUR : France, on est tous avec vous.

FRANCE : Un cri ! Je viens pousser un cri, celui du cœur, celui d'une mère, un cri d'alarme. Non, je ne comprends pas comment les choses ont pu en arriver là, pour moi c'est un choc terriblement brutal, je suis bouleversée.

ANIMATEUR : Pourtant, il y avait des signes, des éléments, des comportements qui ne trompent pas. Vous aviez des doutes.

FRANCE : Bien sûr, la violence urbaine, le problème de l'emploi, l'absence de repères socio-économiques. Mais je pensais que la raison allait l'emporter. Son attitude est en tout point à l'opposé des valeurs civiques et morales que nous lui avons inculquées.

ANIMATEUR : Oui tout à fait... C'est à dire ?

FRANCE : Et bien voilà, ma fille copule avec la bête immonde !

ANIMATEUR : Vous pouvez être plus précise ?

FRANCE : C'est pourtant clair, ma fille a mis dans son lit l'arbitraire, la xénophobie et j'en passe...

ANIMATEUR : Et c'est la première fois que cela arrive ?

FRANCE : Franchement, non ! Déjà en 34, elle a failli se faire engrosser, et en 40, sans la capote anglaise, l'affaire était dans le sac, mais là c'est une de trop. Je ne me vois pas du tout la belle-mère de la barbarie.

ANIMATEUR : Son père est au courant ?

FRANCE : Je ne pense pas, nous sommes divorcés depuis longtemps et nos rapports sont assez conflictuels. Mais il est responsable, c'est tout de même sa fille. Autant que je sache, on l'a faite à deux.

ANIMATEUR : Le plus simple je crois, c'est donc d'appeler votre ex-mari Patrice, qui attend juste derrière ce décor. Patrice c'est à vous !

Plateau-2

ANIMATEUR : Patrice bonsoir ! Patrice vous êtes patron d'un bar Pmu, et l'ex-mari de France. France qui a, semble-t-il quelque chose d'important et de très douloureux à vous confier.

PATRICE : Il a du lui falloir beaucoup de courage pour venir se dévoiler sur un plateau télé, je l'admire. Vous savez, moi, je suis quelqu'un de simple, je réagis donc simplement. Je suis un homme de terrain, moi, du contact, de la proximité. Mais faut pas m'emmerder, vous voyez ce que je veux dire !

ANIMATEUR : Très bien, vous êtes le garant du dialogue social !

PATRICE : C'est ma patrie.

FRANCE : Et les dérives, les tentations de repli, le protectionnisme, l'exclusion, la rupture du pacte social, l'hégémonie de l'intolérable ! Tu penses qu'en cajolant le postérieur des bovidés, les mouches vont fuir ?

PATRICE : Arrête de nous asphyxier avec ton ultra socialisme existentiel que personne ne comprend. Moi je parle de ce que les gens connaissent, le chômedu, la TVA qui nous suce le sang, le retour des malfaisants dans nos villes et nos campagnes...

FRANCE : Et la solidarité citoyenne, et la réforme comportementale et l'évolution sub-culturelle, bref, le bonheur pour tous, broutilles ! Car il faut que vous sachiez que nous sommes divorcés, mais que nous vivons toujours ensemble. Patrice tu n'es pas l'homme du deuxième millénaire, tu restes celui du troisième âge.

ANIMATEUR : France, Patrice, je pense que l'on s'égare un peu. Car France, France vous étiez venue nous annoncer une nouvelle bouleversante, douloureuse, inquiétante même si je ne me trompe pas, à laquelle d'ailleurs votre ex-mari, concubin n'étais pas préparé ?

FRANCE : Eh bien voilà ta fille, notre fille couche avec...

PATRICE : Avec ?

FRANCE : Avec la bête immonde.

PATRICE : Ah ! Tu m'as fait peur.

ANIMATEUR : Visiblement Patrice vous ne semblez ni surpris, ni gêné.

PATRICE : A croire que tu préférerais quand elle forniquait avec des rouges.

FRANCE : Comment peux tu dire une chose pareille, que fais tu de nos racines !

PATRICE : Ne me fais pas passer pour ce que je ne suis pas, il s'agit avant tout de l'avenir de notre fille.

Plateau-3

ANIMATEUR : Justement, et je pense que le mieux pour y voir plus clair dans toute cette histoire c'est de demander son avis à l'intéressée. J'appelle tout de suite Marianne ! Marianne bonsoir, Marianne vous êtes étudiante en droit, mais j'ai la nette impression que votre comportement pose problème à vos parents.

FRANCE : Chérie comment peux-tu faire une chose pareille ?

MARIANNE : Maman, je suis majeure et vaccinée.

FRANCE : Mais ce que tu fais est écœurant, c'est pire que de la zoophilie !

PATRICE : Et coucher avec un nègre c'est quoi ?

MARIANNE : Quand je couche avec Bamoko, papa a peur qu'on me torture, quand je couche avec la bête immonde maman s'indigne. Mettez vous d'accord ! Je ne suis pas une poupée Barbie.

ANIMATEUR : Je vous sens un peu provocatrice ?

MARIANNE : Assumer le passé de mes parents n'est pas le véritable problème, c'est juste cette volonté commune qu'ils ont d'en faire ma dote, qui m'étouffe.

PATRICE : C'est un reproche ?

MARIANNE : Non, un constat !

FRANCE : Comment peux-tu être aussi ingrate, alors que nous t'avons tout donné.

PATRICE : Les droits de l'homme...

ANIMATEUR : Peut-être que...

PATRICE : Vous ! Mêlez vous de ce qui vous regarde.

FRANCE : Les congés payés...

PATRICE : Le vote des femmes...

FRANCE : La libération sexuelle...

PATRICE : L'abolition de la peine de mort...

FRANCE : Le pétard, les raves, le loft...

PATRICE : Le piercing, le tatouage, le sida... Non pas le sida !

MARIANNE : Vous m'étouffez ! Vous êtes trop vieux pour comprendre ce que je veux, ce dont j'ai vraiment besoin.

ANIMATEUR : Alors Marianne permettez-moi une question, qu'est ce que vous voulez vraiment ?

MARIANNE : Juste être libre, fraternelle et honnête dans mon quotidien, sans être obligée de me reconnaître dans l'influence de quelques-uns. Je veux pouvoir dire ce que je ressens sans être cataloguée, ou estampillée. Ma liberté, c'est celle des autres.

ANIMATEUR : Sur ces bonnes paroles, nous laissons la place à une page de publicité, avant de nous retrouver pour les questions et le vote du public. Alors restez avec nous, car dans un instant, ce que vous pensez, on va le savoir !

*** / ***